

SCÈNE

Manifeste pour nos colères

A La Grange de l'Unil avant Antigél, CœurColère décortique les différentes facettes de nos énervements dans une création alliant nucléaire et féminisme.

MERCREDI 22 JANVIER 2025 EMMA CHAPATTE



River (Luna Desmeules) et Gloria (Valérie Liengme), duo protagoniste de CœurColère, avec Olivia Csiky Trnka. FABRICE DUCREST/UNIL

LAUSANNE ► Que peuvent bien avoir en commun les centrales nucléaires et la colère des femmes? A première vue, pas grand-chose. Et pourtant, toutes deux sont des sources d'énergie formidables: tandis que les premières servent à alimenter nos sociétés en électricité, la seconde constitue un moteur d'action puissant dans les luttes féministes comme - écologiques.

C'est ce parallèle que tisse habilement Olivia Csiky Trnka tout au long de *CœurColère*, à voir à La Grange à Lausanne avant le Festival Antigél,

La colère, une ressource

Car il n'y a pas une colère mais des colères, qui ne sont pas perçues pareillement par la société: tandis que celle du genre masculin est ainsi globalement valorisée, celle des femmes est au contraire perçue négativement – voire érigée en tabou et taxée d'hystérie. Face à ce constat, Olivia Csiky Trnka marche dans les pas d'Audre Lorde et nous invite à explorer nos colères, à nous les réapproprier et à les vivre sensiblement et politiquement, même si son propos tarde quelque peu à se construire. La scène agit ainsi comme un miroir de nos propres émotions, réactions et réflexes d'autocensure, et amène le public à s'interroger: et moi, ma colère, qu'est-ce que j'en fais?

Face aux défis contemporains, la colère apparaît en effet comme une émotion légitime – comment ne pas la ressentir face aux chiffres accablants des inégalités de genre et aux catastrophes environnementales –, mais paradoxalement encore trop souvent vidée de son pouvoir car contenue et réprimée.

Dans un monde où les droits des femmes et des minorités sont de plus en plus menacés, jusque dans nos démocraties européennes, Olivia Csiky Trnka nous rappelle l'importance de nous mettre en colère, d'ouvrir collectivement les vannes et d'en faire un moteur d'action essentiel pour nos luttes et nos espoirs.

Une création de plateau à la croisée de la fable et de la performance, pour un travail quasi cathartique sur nos colères partagées.

A La Grange (Lausanne) jusqu'au 26 janvier, grange-unil.ch; puis au festival Antigél (Genève), à l'Ecolint, du 18 au 20 février, antigel.ch

rapprochant métaphoriquement les femmes de l'uranium en faisant de ce dernier une matière douée de conscience et exploitée par la centrale qui lui vole sa puissance.

Sur le plateau, River (Luna Desmeules) et Gloria (Valérie Liengme) se chamaillent et avancent furtivement à la lumière de leur lampe de poche, compteur Geiger en main.

Devant elles, le dédale de couloirs d'une centrale nucléaire invisible que le duo matérialise malicieusement aux yeux du public à grand renfort de gestes, avant que des images projetées sur un écran en fond de scène ne viennent appuyer leurs mimes. Leur mission est rapidement révélée à l'assistance: faire basculer l'opinion publique en défaveur du nucléaire et, par effet de ricochet, réussir à faire fermer toutes les centrales actives.

Révélation à Gösgen

Mais pour cela, il faut déjà atteindre la salle de contrôle... Sur un ton mordant flirtant avec le clownesque, ce duo que l'on croirait tout droit sorti d'un cartoon se fraye un chemin jusqu'au cœur de la matrice figuré par de grands morceaux de tissus argentés évoquant des couvertures de survie, dévoilant petit à petit leur intériorité, et laissant finalement éclater leur colère au cours de leur action.

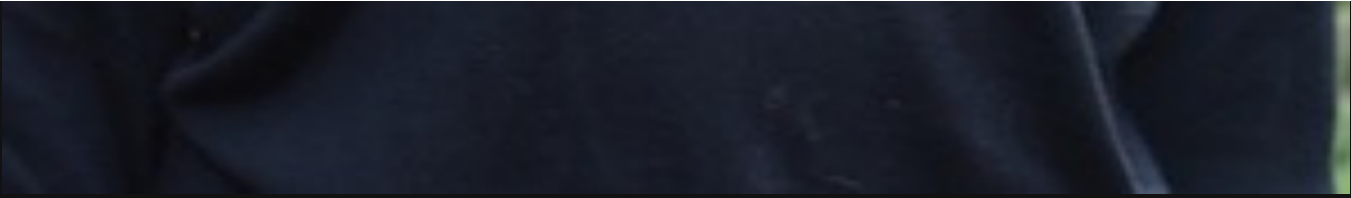
Artiste polymorphe et fondatrice de la compagnie Full Petal Machine, Olivia Csiky Trnka est une habituée des créations mêlant sciences et réflexions politiques autour de thématiques de société.


Dans *Protocole V.A.L.E.N.T.I.N.A.* (2017) elle articulait ainsi conquête spatiale et émigration, tandis que *Demolition Party* (2020) s'intéressait à la vengeance de la nature et au lien matriarcal. Fascinée par l'énergie nucléaire, à la fois force de production d'énergie et de destruction de la vie, elle a une révélation lors d'une visite de la centrale nucléaire de Gösgen, à Soleure: il y a un lien entre l'uranium à l'origine de la fission nucléaire et la colère féminine.



Musique **Théâtre** **Danse** **Autres** **Enfants**

Colère créatrice



Publié le 06.01.2025 

Olivia Csiky Trnka © LynnSK20

Avec *Cœur Colère*, Olivia Csiky Trnka livre une œuvre transdisciplinaire à la croisée de l'art, de la science et de la réflexion sociale. À découvrir à La Grange. Centre/Arts et Sciences/UNIL, Dorigny, du 21 au 26 janvier, puis en tournée romande.

En s'appuyant sur l'analogie fascinante entre la colère féminine et l'énergie nucléaire, l'utérus et le cœur d'une centrale atomique, la metteuse en scène et dramaturge explore la colère comme une force à la fois motrice et potentiellement destructrice.

Sa fable postapocalyptique mêle fiction, mythes et expériences personnelles. Voici un récit polyphonique, où l'émotion devient matière, tout comme l'énergie naît de la fission des atomes.

Dans le sillage de la poétesse et essayiste afro-américaine féministe Audre Lorde, l'idée d'une colère féminine, longtemps réprimée ou stigmatisée, y est envisagée comme une source révolutionnaire de transformation sociale et individuelle.

Sur scène, des femmes de générations différentes incarnent des récits mêlant la fragilité et la puissance. Ce spectacle invite le public à une réflexion collective, entre catharsis et prise de conscience. *Cœur Colère* est une expérience sensorielle et philosophique.

Olivia Csiky Trnka questionne nos rapports à la colère, aux privilèges et aux systèmes d'oppression tout en ouvrant la voie à un nouveau monde possible dans les cendres de l'ancien. Une réalisation qui illustre la beauté paradoxale de la catastrophe et la force transformative née d'émotions refoulées.

Entretien.

Quelle est l'origine de ce spectacle?

Olivia Csiky Trnka: Pour cette création, la colère est interrogée comme énergie, force motrice, émotion ou réaction chimique répondant à une situation dangereuse. Ce sont deux performeuses, Luna Desmeules et Valérie Liengme, ainsi que moi-même qui seront au plateau.

Je suis d'abord partie de réalités scientifiques et techniques, animales et perceptives. En témoignent les émotions, notre premier système tant d'appréhension que de compréhension du monde.

À mon grand étonnement, la colère a essentiellement été clivée et redéfinie relativement aux genres - féminin et masculin - qui l'expriment.

La colère féminine est mal vue tandis que celles du masculin est mise en valeur. La colère est devenue un moyen puissant de contrôle au service d'une société patriarcale. Questionner ces normes me semble essentiel pour bâtir un avenir plus juste et équitable.



Cœur Colère (allégorie), du 21 au 26 janvier



Cœur Colère (allégorie), du 21 au 26 janvier

Sur la colère pour le féminin.

Il est surtout important de revenir à la colère comme faisant partie de notre système de perception du monde.

Notre inconscient nous signifie par cette émotion que la personne se trouve prise au

piège, étant dans une situation dont elle ne peut se sortir.

De nombreux essais évoquent l'idée de colère rentrée appliquée au genre féminin. N'a-t-on pas trop souvent socialement et historiquement contraint et réduit le féminin à pleurer, se plaindre que cela ne va pas, hurler ou s'indigner? Ou comment changer sa colère en tristesse pour la rendre socialement acceptable.

Cette réalisation repose sur la métaphore fragile d'une fabrication d'énergie tant au niveau nucléaire que de l'utérus féminin. Ce moment est bien le cœur de la pièce car c'est là que s'entremêle à la fois la question nucléaire et celle de la colère.

Vous avez découvert une centrale dont on voit les images dans la pièce.

Après avoir visité la centrale nucléaire de Gösgen, j'ai eu l'intuition d'un lien entre la colère féminine et la fabrication de l'énergie par l'uranium.

Cette matière cherche à briser sa prison, la centrale nucléaire, et pour cela, cette matière se transforme et transforme ses particules sœurs. Mais d'innombrables systèmes de sécurité maintiennent les conditions de cette catastrophe, la fission, pour produire perpétuellement de l'énergie, l'électricité.

Parfois cette énergie peut être détournée au service du piège lui-même.

C'est un processus très efficace que de construire un piège avec les victimes du piège. C'est construire les conditions d'une catastrophe. Puis tout sécuriser pour maintenir cette catastrophe en basse intensité.

Et soudain, j'ai pensé que l'énergie des colères du genre dit féminin était souvent détournée, elle aussi, à profit d'autres choses. S'identifier à de la matière radioactive pour détruire les centrales nucléaires est une gymnastique de l'imaginaire qui m'a séduite.

Il y a quelque chose de paradoxal à cette image, c'est fertile sur scène.



Cœur Colère (allégorie), du 21 au 26 janvier

Qu'est-ce qui vous a intéressée?

Les correspondances entre certains phénomènes à des échelles cosmiques, atomiques, humaines, individuelles et collectives, la beauté des mathématiques et de la physique sont fascinantes. Il ne reste pas moins que je suis farouchement opposée à toute l'industrie du nucléaire.

Les projets et réalisations nucléaires sont économiquement loin d'être une réussite. La part environnementale et humaine liée à l'extraction du minerai n'est ainsi pas prise en compte tandis que ce processus d'extraction a des effets délétères dans certains pays précarisés.

Votre vision du nucléaire en termes de centrales et de filière industrielle?

Le nucléaire est notre tragique aux XXe et XXIe siècles et la forme tragique par excellence. Pourtant, l'être humain continue à l'invoquer et l'utiliser à essayer de gérer une industrie nucléaire qui le dépasse dans le temps et l'espace.

C'est une folie.

Il n'est qu'à songer à la gestion irresponsable et lacunaire du désastre de Fukushima et celle, problématique, des déchets. Il me semble essentiel de le souligner alors qu'un vent pronucléaire puissant souffle dans le monde et en Suisse *.



Cœur Colère (allégorie), du 21 au 26 janvier

Sur la présence d'une figure de louve de Tchernobyl...

Au temps de l'URSS, Prypiat, fondée en 1970 et située à trois kilomètres de la centrale de Tchernobyl, était une cité modèle utopique. Elle était sous surveillance permanente d'agents de l'État.

Cette vitrine du communisme d'État devenue ville fantôme depuis 1987, a été recolonisée par une nature luxuriante et radioactive pour des millions d'années **.

Cette louve à trois pattes vient de cet imaginaire post-catastrophe. Les trois pattes symbolisent une organisation autre souhaitée de la motricité et partant de la vie.

Cette figure joue sur la polysémie de la bête. Par ailleurs, la forme de la pièce est cyclique manifestant un renouveau perpétuel.

Il y a une partie dans la pénombre.

Dans une atmosphère de thriller, une séquence de *Cœur Colère* se fait lampes de poche et compteur Geiger en mains. Nous avons utilisé le ventre du Théâtre comme l'espace d'une centrale nucléaire dans ce siècle de théâtre pauvre pour certain.es artiste.

Cet *arte povera* théâtral reprend les codes d'une fable enfantine proche du conte tout en racontant les failles sécuritaires liées au nucléaire.

Pour ne citer que le dérèglement climatique, il s'accompagnera du manque d'eau à l'avenir en Suisse. De fait, il se révèle périlleux pour la vie d'une centrale relativement à l'eau nécessaire à son refroidissement.

Le spectacle *Cœur colère* rappelle aussi certaines inégalités.

Au détour d'une séquence, il s'agit d'interpeller les femmes, les hommes, tout le monde. En Suisse, selon les statistiques officielles, les femmes gagnent en moyenne dix-huit pour cent de moins que les hommes. Ceci alors que le principe du «salaire égal pour un travail de valeur égale» est inscrit dans la Constitution fédérale depuis 1981 ***.

FILTRES

Propos recueillis par Pierre Siméon

Rechercher par mots-clefs

Toutes les dates

Cet entretien a été réalisé fin décembre.

Rechercher 🔍

ka, conception, écriture et jeu

Avec Valérie Liengme et Luna Desmeules - Claire Frachebourg, musique et jeu

Informations, réservations:



[INFOS PRATIQUES](#)

CœurColère | Olivia Csiky Trnka - Full Petal Machine

L'ACTU DES SPECTACLES

Publié le 06.01.2025

Colère créatrice

Publié le 13.12.2024

Nos contradictions intimes

«Le nucléaire est notre tragique aux XXe et XXIe siècles, et la forme tragique par excellence.»
Olivia Csiky Trnka. Cœur Colère. Du 21 au 26 janvier à La Grange. Centre/Arts et Sciences/UNIL, Dorigny

INTERVIEW "Ce dont l'auteure nous rend compte, ce sont ces contradictions intimes et familiales face à l'état du monde", Jean Liermier. La Crise, du 9 au 19 janvier au Théâtre Kléber-Méleau (TKM), Lausanne

Publié le 01.12.2024

Påg, les retours. Entre nostalgie et réinvention

INTERVIEW «Ce spectacle est ma revanche sur ma 'scandinavitude' contrariée, je peux enfin parler ce suédois que j'ai tant entendu et jamais appris.» Christian Denisart. Il Bosco dell'Alba - Du 9 au 12 janvier à L'Échandole, Yverdon-les-bains

Publié le 22.11.2024

La mise en morceaux du fait divers

INTERVIEW «L'écriture durassienne demeure néanmoins travaillé de silences, de passages poétiques qui viennent bousculer nos certitudes.» Émilie Charriot. "L'Amante anglaise", du 27 novembre au 8 décembre au Vidy Théâtre Lausanne

[Consulter tous les articles →](#)

[ACCÉDER AU SITE DE GENÈVE](#) [MENTIONS LÉGALES](#) [ANNONCER UN ÉVÈNEMENT](#) [EDITO & CONTACT](#)

© Copyright leprogramme.ch 2025 - Tous droits réservés

S'abonner à notre newsletter

Découvrez nos suggestions pour vos sorties de la quinzaine et nos dernières informations culturelles.

Entrez votre adresse e-mail ci-dessous pour être ajouté à notre liste de diffusion.

S'INSCRIRE